

# La voix jurassienne : le "Feu de la Saint-Jean"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **28 (2000)**

Heft 111

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244255>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La voix jurassienne

### Le « Feu de la Saint-Jean »

*La Saint-Jean (24 juin) était jadis l'occasion de nombreux usages qui se sont peu à peu perdus dans notre Jura. Chaque année, comme aux Brandons, des feux de joie s'allumaient sur les hauteurs, au solstice d'été. Ces feux se retrouvent encore en France, en Espagne, en Angleterre, et dans d'autres pays. Ils se rapportent à un mélange de traditions mythologiques, de souvenirs religieux et de naïveté populaire. (D'après C. Hornstein.)*

Cette année, en ce mois de juin, un nombreux public ajoulot s'était vivement intéressé à la manifestation organisée par l'Association culturelle de Grandvillars, au lieu-dit « Le Vanet », sur Villars-le-Sec, tout près de Bure ! « Le Vanet » est cette pittoresque cime qui domine la vallée de Belfort et un secteur de l'Ajoie, que tous les frontaliers de la région connaissent bien.

Ce « Feu de la Saint-Jean » devait être une féerie de lumière, une évocation de l'histoire, un encouragement au culte du passé dans ses pages les plus humaines et dans ses plus poétiques légendes.

Tout promettait des heures palpitantes. Le grand bûcher, haut de dix mètres, était prêt. Mais, juste au moment de commencer la fête, l'orage éclata, violent ! Pluie et tonnerre ! Une foule de spectateurs s'était massée près du bûcher. M. le Préfet d'Ajoie et du Clos-du-Doubs était déjà sur place, accompagné d'une imposante délégation suisse. L'escadron hippique de Porrentruy fit demi-tour à l'orée de la forêt, devant la violence de la tempête, les chevaux se cabrant dangereusement, apeurés par le tonnerre et la grêle...

Malgré la pluie, le feu de la Saint-Jean illuminait le Vanet, un coin du ciel franco-suisse zébré par les éclairs et

l'orage. Des chants s'élevèrent, auxquels succédèrent les cuivres de Grandvillars.

Copieusement arrosés, les spectateurs redescendaient le Vanet, tandis que le feu se mourait ! La preuve était faite, une fois de plus, que, sous l'orage comme sous le soleil, les gens des deux côtés de la frontière s'entendent à merveille.

Ajoutons que ce « Feu de la Saint-Jean » était aussi l'occasion d'un « Match d'histoire régionale » — un match d'histoire commune — annoncé par la presse de chez nous, sous le patronage de l'Association culturelle de Grandvillars et sous l'impulsion de l'érudit qu'est M. Maurice Bidaux, maire de Villars-le-Sec.

Des prix récompensèrent les onze lauréats de ce match passionnant. Ils leur furent distribués par Mme la duchesse de Mazarin, venue entre-temps sur un coursier d'emprunt... Vêtue d'une somptueuse robe rose, parée de bijoux, coiffée de feutre et de plumes, la duchesse conquiert tous les suffrages.

Les trois premiers prix furent enlevés par : M. Joseph Biétry, instituteur retraité, à Montfaucon ; M. l'abbé Marer, curé de Grandfontaine ; M. François Piningre, à Belfort. Félicitons les vainqueurs du match et les organisateurs du « Feu de la Saint-Jean ». Et à une prochaine fois, par un beau soir, espérons-le !